

Premier dimanche du Carême année A

Spa 8-9 mars 14

Chers amis, la cloche a sonné mercredi passé, le train est parti.

Nous voilà en route vers Pâques.

Nous voilà, bien sûr d'abord, au début du carême, long et bon moment de préparation pour fêter le Christ ressuscité et nous attacher à lui dans une foi et dans une confiance renouvelées.

Sur le tableau de progression tout au long du carême est inscrit aujourd'hui un verbe : **Recevoir**

Il s'agit de recevoir les cendres,

c'était mercredi passé, et beaucoup de chrétiens étaient présents à ce rendez-vous capital (bien plus important que le match des diables rouges programmé le même soir).

Important, parce les cendres nous rappellent notre pauvreté, notre situation d'humains éternellement mortels,

Important, parce la célébration nous a appelés à la conversion, le retour à Dieu dans la prière, le jeûne et le partage.

Recevoir aujourd'hui la Parole de Dieu

qui nous invite, à la manière de Jésus de Nazareth, à dire **non** et à dire **oui**.

Dire non, c'est élémentaire en éducation si l'on ne veut pas de sa progéniture faire des enfants rois.

Le très réputé psychiatre français Epstein, parlant à 300 enseignants et éducateurs, aimait à rappeler que l'origine de la violence de certains jeunes avait comme cause le fait qu'on ne leur a jamais osé dire non, que jamais, avec fermeté, leur ont été signifiées des limites à ne pas franchir.

Au début de sa vie publique, après avoir reçu l'Esprit au baptême, Jésus est conduit au désert pour y faire les choix de base quant à son avenir de Fils de Dieu parmi les hommes.

Il a su dire **non** trois fois à Satan

(Satan littéralement traduite de l'hébreu c'est celui qui fait barrage à l'action de Dieu et empêche son amour de déferler sur le monde).

Non je ne changerai pas les pierres en pain à travers un acte de magie.

Manger est important, mais plus fondamental encore c'est d'accomplir la volonté de Dieu. « *L'important c'est rose* », chantait Gilbert Bécaud.

La rose, la beauté, la gratuité, l'amour. Regardons le tableau et devant l'autel, ces quelques roses déposées)

Non, je ne veux pas me jeter en bas de la muraille du temple.
Non je ne veux pas provoquer Dieu.
Je sais qu'il est tout amour et en lui je mets toute ma confiance.
Dès lors, c'est une tout autre relation que je souhaite vivre avec mon Père.

Non, jamais, je ne me mettrai à genou devant le prince du mal.
Je ne souhaite pas du tout posséder la terre, commander et étaler ma puissance.
Je suis venu pour rencontrer, guérir et servir mes frères en humanité.

Et ce triple non est toujours accompagné d'un triple **Oui** à la grandeur, à la bonté, à la tendresse du Père. Celui qu'il connaît et dont il est aimé.
Celui qui lui a confié une mission allant jusqu'au don de soi.

Chers amis,
voulons-nous suivre notre maître, voulons-nous, comme lui, faire la joie du Père, alors pareillement, ne craignons pas de dire **Non** à de moult reprises dans notre existence.

Non à l'accumulation des biens, non au consumérisme dévorant, non à la recherche du « tout pour soi » et tant pis pour les autres !

Non à la volonté de vouloir dominer et asservir,
non à la recherche de la puissance, du paraître et du faire valoir.

Non à l'asservissement devant de nouvelles idoles, paradis artificiels, gourous de tous bords et de tous poils, idéologies et autres impérialismes destructeurs.

Comme le Nazaréen tout au long de ce temps de carême, temps d'effort et d'épreuve, nous sommes à dire oui et encore **oui**.

Oui à l'amour fraternel, car le pain se mange entre amis dans un autre partage celui de la parole et de l'attention à l'hôte.

Oui à la logique du service qui ne souhaite pas dominer, mais d'abord être utile à l'autre et au monde

Oui à la prière, à la disponibilité à Dieu dans le silence, le recueillement et l'adoration.

Concrètement, comment vivrons-nous le carême à Spa ?

1. Par un retour à Dieu significatif

- Chez nous, à la maison dans le secret, prenons chaque jour au moins cinq minutes pour laisser Dieu nous regarder, nous parler, pour lui dire aussi notre désir de l'aimer
- En paroisse, vivons dans la ferveur les eucharisties du dimanche, reprenons chez nous les textes de la liturgie. Relisons le lendemain, sur le site de l'Up., l'homélie proposée chaque semaine.
- Sachons nous rendre libres, dès à présent, pour vivre dans la ferveur les offices de la Semaine sainte.

- Deux grands rendez-vous en semaine sont proposés à tous ;

--- Mardi, 18 mars de 20 à 21h :

Une veillée de carême, temps de recueillement, d'accueil du Christ et d'ouverture à la profondeur et à la beauté de Pâques.

--- Mardi 2 avril, à 20h :

Accueil de la miséricorde de Dieu, proclamation de son amour qui pardonne et remet notre cœur à neuf.

2. Grâce à un partage avec nos frères *paysans sans-terre* du Brésil.

Le Brésil, pays magnifique, et gigantesque, pays du Mondial 14, mais aussi parfois champion de l'injustice et de très nombreuses pauvretés non rencontrées. Nous en parlerons plus longuement dans 15 jours.

**Chers amis,
nous vous souhaitons à tous
de faire, de ce carême, un temps de vérité et de générosité,
devant Dieu et au milieu de nos frères.**

Abbé Gilbert MUYTJENS